

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 17 : Des Heures

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 16 : De Horis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 16 : De Horis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[46\] : Des Heures](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 16 : Des Heures](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IV, 17 : Des Heures, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1154>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
Langue(s) Français
Pagination pp. 394-395

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Heures](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Des Heures.

CHAPITRE XVII.

Patens &
noms des
Heures.



L n'y a point, ou pour le moins peu de doute des parens & noms des Heures; car presque tous consentent qu'elles sont nees de Iupiter & de Themis; entre autres Hesiodé en sa Theogonie, disant que Iupiter l'espousa en secondes nopces: & les nomme Eunomie, Dicé, Irene, l'unanime observation des bonnes loix, la iustice & la paix: qui conduisent tous les ouvrages des hommes à vne deuë maturité, chascun en saison opportune. Orphée adiouste qu'elles nasquirent au printemps, & les appelle florissantes, ayman la prairie, pure-nettes, riolle-piolles de toutes couleurs; d'odeur tres-souëfues parmy les herbes en fleur: Heures tousiours verdoyantes, de gay & ioyeux visage: vestuës de surcots degouttans la rosée des fleurs delectables: Compagnes des folastries de Proserpine, toutes les fois que les Parques & les Graces la ramenerent icy haut en lumiere. Pausanias en l'Estat de Bœœce, leur donne des noms du tout diuers aux susdits, & en nomme l'une *Carpo*, l'autre *Thallotte*, quant à la troisieme il ne la nomme point. *Carpòs* signifie fruiët, *Thallein*, pulluler & bourgeonner: & pour ce regard Arat les appelle *Epicarpies*, ou fruiëtieres. Leur charge estoit de garder les portes du Ciel, comme il appert au premier des Fastes d'Ouide:

Leur
charge.

Je garde l'huïs du Ciel avec les douces Heures.

Theocrite dit qu'elles ont les pieds mols, & sont les plus pesantes & plus tardifues que tous les autres Dieux, & apportent tousiours aux hommes quelque chose de nouveau. Homere au 5. de l'Iliade ne dit pas seulement qu'elles gardent les portes du Ciel, mais aussi qu'elles l'obscurcissent de nuages, & ramènent le beau temps quand il leur plaist: mesme les Poëtes appellent le Ciel ou l'air ouuert, quand il est clair & serain: & clos ou fermé, quand il est couuert de nuës ou de brouïllas:

*Lors les portes du Ciel s'ouurent d'elles-mesmes,
Que des Heures gardoient les majestez. supremes,
Le Ciel est leur charge, & l'Olympe negieux,
Elles serènent l'air, & le sont nubileux.*

Aussi sont-elles dites Heures, du mot *horévein*, signifiant garder, car on leur donne la reputation de garder le Ciel, & d'estre fauorables & propices à ceux qui sont studieux & diligens.

Mytho-
logie des
Heures.

Elles sont filles de Iupiter & de Themis, d'autant que puis que les Graces sont cette ioye & resiouissance qu'on reçoit de la fertilité

des terres, les Heures sont le fruit même d'icelles, que les Poëtes accompagnent presque tousiours de Venus, mais iamaïs n'abandonnent les Graces. Elles sont donc de même race que les Graces, veu que Themis, leur mere est l'équité; & *nómos*, signifie loy, d'où vient le nom d'Eunomie; Dicé signifie iustice; & Irené, Paix. Lesquelles trois, à sçauoir, les Loix, Iustice & Paix, conseruent & maintiennent le labourage, au lieu que les guerres, les outrages & les querelles gastent & ruinent tout. C'est donc l'observation des ordonnances diuines, & des loix ciuiles qui les engendrent, d'autant que comme ainsi soit que Themis est cette équité que nature même a imprimée es esprits des hommes, le commencement duquel les loix ont pris leur origine est diuin; puis après Iupiter, pere des Heures, tempere l'air, c'est à dire, que la benignité de Dieu conduit & gouuerne les gens de bien: car l'abondance de biens est volontiers accompagnée de probité; comme au contraire la cherté & la famine sont suivies de beaucoup de meschancetez & malheureux actes: & n'y a presque miroir qui nous puisse mieux représenter, ou la malice ou la bonté des hommes, ou l'ire de Dieu enuers nous, que les vicissitudes des saisons. C'est ce que les Anciens ont voulu signifier, disans que les Heures estoient commises à la garde des portes du Ciel, qui selon leur bon plaisir embroüilloient le Ciel de nuages, ou le faisoient clair & serein, & gouuernoient toutes les saisons de l'année, en somme ils ne vouloient dire autre chose, sinon que les afflictions ne nous poursuiuoient qu'à cause de nos pechez. Or ie croy que cecy peut suffire pour entendre quelle estoit la qualité des Heures; & qu'elles accompagnoient ordinairement les Graces, & pourquoy c'est qu'elles estoient suivantes de Venus; item que par icelles ils exhortoient les hommes à la vertu, à la crainte & seruice de Dieu, leur proposans abondance & foison de toutes choses necessaires pour leur entretenement, laquelle il ne faut esperer que de sa liberale grauité.

Explication
de
leur char-
ge.

